

Publié le 8 septembre 2008

## La Semerap : de l'eau pour le Sénégal

La Semerap gère depuis 1975 une partie des réseaux d'eau et d'assainissement dans la région de Clermont-Ferrand. Elle s'est lancée en 2005 dans un projet de développement durable au Sénégal. L'objectif : utiliser les capacités techniques et financières de la Sem pour réhabiliter des réseaux d'eau potable à destination de populations pauvres.



La Semerap, Société d'économie mixte pour l'exploration des réseaux d'eau et d'assainissement et la protection de l'environnement, a été créée en 1975 à l'initiative des syndicats intercommunaux Sioule et Morge, Basse-Limagne et Plaine-de-Riom (soit environ 130 communes du département du Puy-de-Dôme). Elle gère plus de 3 000 km de réseau d'adduction d'eau en Auvergne et dessert une population d'environ 250 000 habitants.

Aujourd'hui, cette Sem accompagne, avec les syndicats d'eau ci-dessus nommés et d'autres partenaires publics dans le cadre de la loi n° 2005-95 (dite loi Oudin) et l'agence Financière Loire-Bretagne, un projet de développement durable au Sénégal dans le cadre de son partenariat avec l'association Vivre en brousse.

Avec le projet « Urgence Sénégal », ont ainsi été réhabilités et construits 70 puits et un forage. Les partenaires ont également équipé le village de M'Backombel dans la région de M'Bour (au sud de Dakar) d'un château d'eau alimenté par une pompe à énergie solaire. Budget : environ 200 000 euros. Le chantier a été confié à une entreprise sénégalaise et un comité de gestion de l'eau a été mis en place dans le village. La Semerap est à la fois partenaire financier et technique de ce projet. Elle met à disposition de l'association du personnel pour assurer le contrôle et le suivi des installations. C'est aussi elle qui a effectué les études préalables et l'analyse des devis.

Dans le cadre du nouveau projet « De l'eau pour tous », l'association devrait maintenant équiper 9 autres villages de la même région en ressources hydrauliques, ce qui représente environ 1 million d'euros. Pour y parvenir, l'association Vivre en brousse, avec l'aide de la Semerap, « monte » des dossiers pour obtenir diverses sources de financement publiques et privées. Elle compte bénéficier du soutien du ministère des Affaires étrangères et de la fondation Chirac.

Au sein du réseau Arpège qui regroupe la quasi-totalité des Sem œuvrant dans l'eau et dans l'assainissement, d'autres entreprises publiques locales devraient prochainement rejoindre la Semerap afin de soutenir activement le projet « De l'eau pour tous ».